Elections législatives - Mars 1993 - 6ème Circonscription

Jacques Fleury *Candidat*

Christian Manable *Suppléant*

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

À l'issue d'une campagne que j'ai voulue • comme d'habitude • modeste, sans excès de dépense de propagande, sans "rouler des mécaniques", je regrette, malgré les réunions que j'ai tenues, malgré les visites que j'ai réussi à faire chez beaucoup d'entre vous, de n'avoir pas pu tous vous rencontrer.

Mais depuis 12 années, j'ai sillonné sans cesse les 230 communes de la 6ème circonscription, répondu à des dizaines d'invitations chaque week-end, croisé trop rapidement sans doute nombre d'entre vous, reçu dans mes permanences des milliers de visiteurs, multiplié les interventions en leur faveur (environ 30 000 interventions dont 1/3 écrites).

Je vous connais et vous me connaissez. Vous savez que je me bats, de toute ma bonne volonté et sans répit, sur le terrain, comme à l'Assemblée Nationale, pour améliorer la vie de nos compatriotes.

J'aurais voulu, à chacun d'entre vous, montrer le travail gigantesque qui a été accompli : la modernisation d'une économie désormais compétitive ; un effort gigantesque de formation des hommes, la promotion de réformes sociales sans précédents depuis 1936...

Cet effort considérable, c'est vrai, est injustement caché par le chômage dont nous n'avons pas su, pas plus que les allemands, les britanniques, les espagnols et maintenant les japonais (!) contenir la progression. Au moins, chez nous, nous avons créé le RMI !

Nous avons pourtant presque tout essayé. Sans doute faut-il explorer plus encore que nous l'avons fait (semaine de 39h, 5ème semaine de congés, retraite à 60 ans) la voie du partage et de la diminution de la durée individuelle du travail. Mais il nous faut votre soutien. On ne peut, en effet, comme la droite nous le propose, • ce serait décourageant ! • attendre le recul du chômage de la relance américaine et des cadeaux fiscaux accordés au patronat...

J'aurais aimé vous mettre en garde contre le danger des projets de l'opposition qui au prétexte que des problèmes se posent dans différents domaines, a la ferme intention de réformer : par exemple pour créer l'école de l'élite au détriment des plus modestes ou mettre en place la retraite des nantis face à celle des plus démunis.

Je n'ai pas pu le faire, faute de temps, faute de moyens. Mais raisonnons simplement : la droite aurait-elle, mieux que nous, redressé l'économie, supprimé le chômage.
Chacun sait bien que non. Aurait-elle en plus créé la retraite à 60 ans, le RMI, l'impôt sur la fortune et toutes ces lois sociales contre lesquelles elle a voté ?

Ce n'est pas parce que le combat est rude qu'il faut se décourager.
Ce n'est pas parce que nous ne l'avons pas gagné encore, qu'il faut laisser à d'autres le soin de tout casser.

J'ai confiance en votre soutien, comme vous savez pouvoir me faire confiance.

ÉCOUTER AVANT DE PROMETTRE

FLEURY, C'EST NATUREL EN SOMME

Vu, le candidat - Imp. SMR - Dury